

ENTRETIEN AVEC GILLES LEFEBVRE

L'INSTITUT RAYMOND-DEWAR : SURDITÉ ET COMMUNICATION

Claude Gagnon

LOGÉ jusqu'à tout récemment dans l'édifice des Sœurs de la Providence qui avaient fondé l'Institut des sourdes-muettes en 1864, l'Institut Raymond-Dewar, consacré aux personnes sourdes et sourdes-aveugles, se développa avec les décennies pour devenir un centre de recherches universitaires sur ce handicap¹. Son histoire recèle quelques rebondissements².



Entrée de l'Institut Raymond-Dewar, rue Berri.

RAYMOND DEWAR

RAYMOND DEWAR naquit à Vankleek Hill en Ontario le 29 décembre 1952. Devenu sourd à l'âge de 8 ans à la suite d'un accident, ses parents l'envoyèrent à l'Institution des sourds de Montréal (ISM); il devint plus tard un important « leader d'opinion » pour la communauté sourde. Après des études au Collège Bois-de-Boulogne et à l'UQAM, il revient enseigner à l'ISM et s'engage à fond dans la cause. Il dirige une revue, *Le Sourd Québécois*, une association des sourds pour la région de Montréal et contribue à l'édition du premier dictionnaire de la « langue des signes québécoise » (LSQ)³. À la suite de sa mort accidentelle en 1982, survenue la veille de la première de la pièce *Les enfants du silence*, présentée en LSQ au Rideau-Vert et à laquelle il participait comme comédien

sourd, les membres du conseil d'administration de l'ISM donneront, deux ans plus tard, le nom de « Raymond-Dewar » à leur institut, qui vient alors de déménager rue Berri, chez les Sœurs de la Providence.

GILLES LEFEBVRE

GILLES LEFEBVRE fut « conseiller en enfance inadaptée, spécialisé en surdicécité » à l'Institut Raymond-Dewar durant plusieurs décennies. Éduqué par les clercs de Saint-Viateur dans Villeray, vivant avec des petits voisins sourds, il commença sa carrière comme professeur de mimes pour les enfants sourds, et ce pendant huit ans. Il eut comme élève Raymond Dewar à la fin de son primaire; les deux hommes sont toujours demeurés en lien amical et profes-

sionnel étroit et ont étudié ensemble à l'UQAM dans des conditions d'adaptation de l'enseignement pas toujours optimales.

PARLONS de cette adaptation; la communauté vécut dans les années 70 un remous que Gilles Lefebvre raconte avec passion. Parmi les nombreuses suites du rapport Parent, dont la laïcisation du système scolaire, les commissions scolaires deviennent responsables, sur leur territoire, de la scolarisation des personnes ayant une déficience et décident d'intégrer les sourds dans l'enseignement régulier. La communauté visée émet des doutes sur la mise en place des méthodes et des outils proposés. Très rapidement, les doutes se transforment en déceptions. La communauté sourde se regroupe: « Aux critiques de l'in-

tégration provenant des intervenantes et des intervenants spécialisés dans le domaine de la surdité, se joignent celles des associations naissantes. Tous ces groupes remettent de plus en plus en cause les décisions prises sans consultation des personnes concernées»⁴. Ce refus s'accompagne aussi d'un «réveil identitaire», celui de la «culture sourde» ayant une «langue à part entière»⁵.

CETTE bataille contre l'intégration dura toute la décennie 70. Les sourds empêchèrent, pour un temps, la «noyade» de leur communauté dans la standardisation de l'enseignement. En 1977, précise Gilles Lefebvre, avant son déménagement rue Berri, l'Institut des sourds de Montréal devient le Centre de réadaptation en déficience auditive et en communication; son mandat plus large accueille désormais d'autres clientèles; par exemple, les sourds «oralistes», distincts des sourds «gestuels», composent une clientèle qui devient peu à peu majoritaire. Corollairement, l'enseignement se fait de moins en moins en résidence au pensionnat; le milieu de vie des sourds pensionnaires se modifie alors pour évoluer hors des murs de l'Institut.

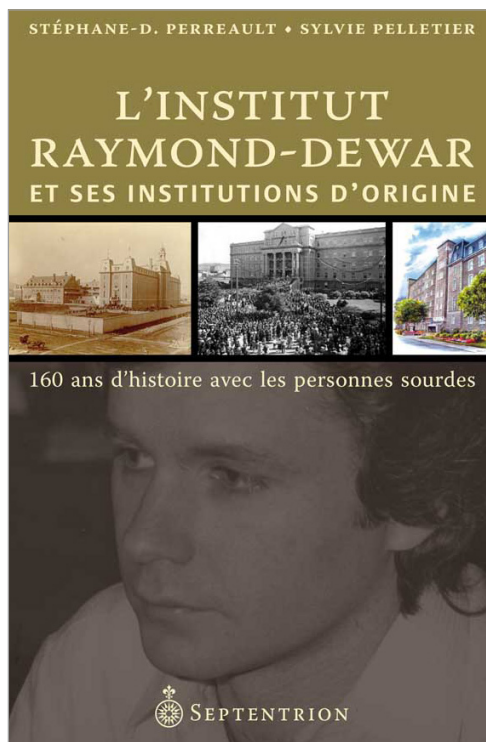
L'INSTITUT Dewar a par la suite crée plusieurs programmes de réadaptation adressés aux enfants, aux adultes et aux a n s, qu'ils

soient «oralistes» ou «gestuels». Des orthophonistes, des audiologistes, des ergothérapeutes, des psychologues et des éducateurs apportèrent à l'Institut leur contribution scientifique, offerte désormais à une clientèle plus diversifiée et non résidente; on y traite notamment l'aphasie et la dysphasie.

CETTE diversification de la clientèle et des méthodes engendra une fragmentation des lieux de services. Cela débute avec la relocalisation de l'enseignement secondaire à la polyvalente Lucien-Pagé en 1974⁶. La relocalisation progressive des différents services spécialisés et l'élargissement du mandat de l'ancien ISM, devenu un centre consacré à la déficience auditive, mais aussi aux autres problèmes de communication, furent deux facteurs majeurs de ce qu'est devenu l'Institut Raymond-Dewar!

DEPUIS janvier 2019, il y a eu l'implantation d'une autre fragmentation des services aux malentendants. La refonte des services de santé et de services sociaux du dernier gouvernement libéral (CISSS et CIUSSS) a décentré encore davantage les services offerts à une clientèle encore plus diversifiée et sans appartenance communautaire aucune.

L'INSTITUT Raymond-Dewar s'est lui-même fragmenté en émigrant tout récemment vers deux adresses distinctes, rues Laurier et Radisson. Force est de constater, conclut le spécialiste, que l'Institut Raymond-Dewar comme milieu communautaire d'apprentissage et de vie est désormais grandement fragilisé. Ce n'est pas le premier changement qu'aura vécu l'Institut Raymond-Dewar. Ce dernier a toujours relevé avec brio les défis reliés aux changements majeurs dans le passé. «Soyons confiants en l'avenir», ajoute monsieur Lefèvre.



Notes. – 1. Le centre a déménagé cette année au 2222 Laurier et au 3800 Radisson (<https://fondationrea.ca/ird/>). L'Institut Raymond-Dewar (IRD) est affilié à l'Université de Montréal, associé à l'UQAM et au Cégep du Vieux-Montréal (https://fr.wikipedia.org/wiki/Institut_Raymond-Dewar). 2. Stéphane D. Perreault et Sylvie Pelletier, *L'Institut Raymond-Dewar et ses institutions d'origine*, Montréal,  ditions du Septentrion, 2010, 432 pages. Illustré. 3. *Ibidem*, p. 240-241. 4. *Ibidem*, p. 227. 5. *Ibidem*, p. 244   247. 6. *Ibidem*, p. 226.